Pointe Liberté

2022-2023

RAPPORT D'ACTIVITE

Association Kwata

SOMMAIRE

1 Connaissances et suivis de la biodiversité

6. Tortues marines
7. Lamantins, loutres et tapirs
8. Podocnémides
8. Aménagements et espèces à enjeux
9. Projet ESPEECE
11. L'écloserie Kawana

2 Gestion de sites

15. Le site des Salines
19. Le site de Vidal Tigamy
21. L'extension Tigamy
22. Le site de Pointe Liberté
26. Des actions partagées

3 Gestion d'une collection biologique

28. La collection JAGUARS

4 Education à l'environnement et diffusion de l'information

31. Aires terrestres éducatives, projet TeMeUm
31. "Aux arbres citoyens !"
32. Tortues marines

5 Médiation environnementale, expertise et aide à la décision

33. Médiation environnementale, expertise et aide à la décision

6 Ressources humaines, partenaires

38. Equipe 2022 et 2023
39. Principaux partenaires

7 Perspectives 2024

41. Les perspectives et nouveaux projets

INTRODUCTION

L'association Kwata, créée en 1994, agréée au titre de la protection de l'environnement, membre de l'Union Mondiale pour la Nature a pour objet :

"de connaître, de protéger, de conserver et de restaurer les espaces, ressources, milieux et habitats naturels, les espèces animales et végétales, la diversité et les équilibres fondamentaux écologiques, l'eau, les sols, les sites, les paysages et le cadre de vie, de lutter contre les pollutions, menaces et nuisances, de promouvoir la découverte et l'accès à la nature et, d'une manière générale, d'agir pour la sauvegarde de ses intérêts dans le domaine de l'environnement, de l'aménagement harmonieux et équilibré du territoire ainsi que de défendre en justice l'ensemble de ses membres" (statuts révisés, 2018).

Les années 2022 et 2023 ont été celles de la relance de l'association après la crise sanitaire. Cette période a été complexe, à plusieurs titres. De nouvelles thématiques et opportunités de financements ont émergé. Les grands axes d'activité ont été consolidés et stabilisés, autant que faire se peut, en conséquence. La sortie de crise sanitaire a aussi été compliquée quant à la gestion des ressources humaines, difficiles à stabiliser dans un contexte incertain.

Les points d'avancée majeurs ont été liés aux sites naturels en gestion, avec un élan important donné au site de Vidal, l'extension vers Tigamy, et surtout le début de la cogestion du site de Pointe Liberté (photo de couverture), avec la commune de Macouria.

Les fonds publics, les initiatives nationales de financement environnemental participatif, les mesures compensatoires, ont permis de remettre en place une équipe dédiée en grande partie à la gestion des sites naturels, avec les actions de surveillances, les actions participatives, la poursuite des aires terrestres éducatives, la sensibilisation à la biodiversité pour les publics défavorisés, la mise en place des actions sur le site de Pointe Liberté. En parallèle, ont été poursuivis les travaux sur la connaissance des espèces emblématiques, et mis en œuvre le projet phare de l'écloserie naturelle Kawana, avec une équipe renforcée dédiée, à Awala Yalimapo.

LES GRANDS
DOMAINES DE COMPETENCES

Connaissance et suivi de la biodiversité,

Gestion de sites naturels.

Gestion d'une collection biologique.

Communication et éducation à l'environnement.

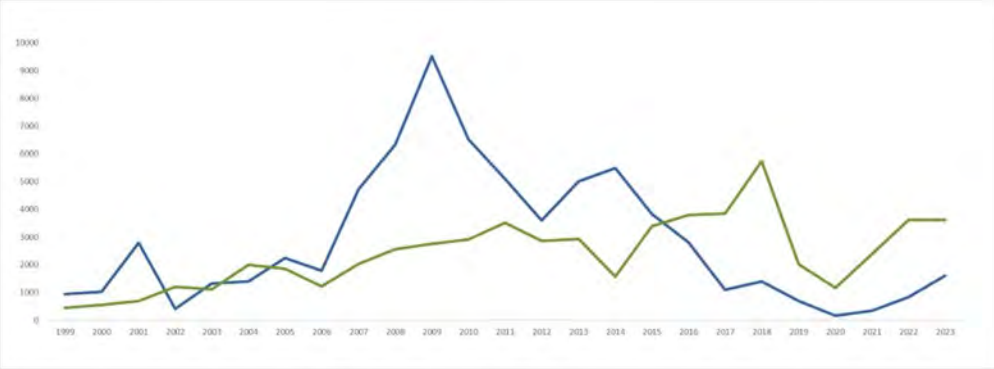
Médiation environnementale, expertise environnementale et aide à la décision.

1

Connaissance et suivis de la biodiversité

Les tortues marines

Les années 2022 et 2023 ont permis la poursuite du suivi sur les plages de Cayenne et Rémire Montjoly, et concrétisent 25 ans de suivi ininterrompus.



Evolution du nombre de pontes de tortues luths (bleu) et olivâtres (vert)

Pour les deux espèces suivies, la tortue luth et la tortue olivâtre, une légère remontée de l'activité de ponte est confirmée, après plusieurs années de déclin. La tortue verte, bien que moins présente, montre aussi une augmentation d'activité de ponte.

Cette dynamique positive des pontes des trois espèces a toutefois été fortement contrebalancée en 2023 par des taux de réussite des nids qui sont apparu très faibles, bien que non quantifiés. Les premiers signaux d'alerte ont été donné par les tortues luths, et le très petit nombre d'émergences observées lors des patrouilles matinales, et/ou des émergences avec très peu d'individus, et souvent très affaiblis. Par ailleurs, les émergences de luths étaient petites, en deçà des tailles attendues. De nombreux individus ont aussi été trouvés déformés, à des fréquences bien plus importantes que précédemment observé. Sur la fin de la saison, une mortalité très importante des émergences de tortues olivâtres a aussi été notée, avec des individus morts dans la colonne de sable, ou à proximité immédiate du nid. Des mesures ont été faites, du matériel prélevé à cet effet, des analyses sont en cours.

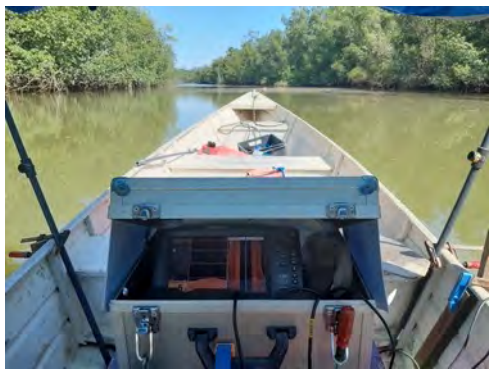
Les très fortes températures liées au phénomène *El Niño* peuvent être évoquées comme premières causes de ces affaiblissements extrêmes, mortalités et déformations.

Par ailleurs, de manière accélérée depuis plusieurs années, des nombreuses séquences d'érosion ont été observées, avec des destructions complètes des nids sur certains secteurs de plage.

Les suivis lamantins, loutres et tapirs

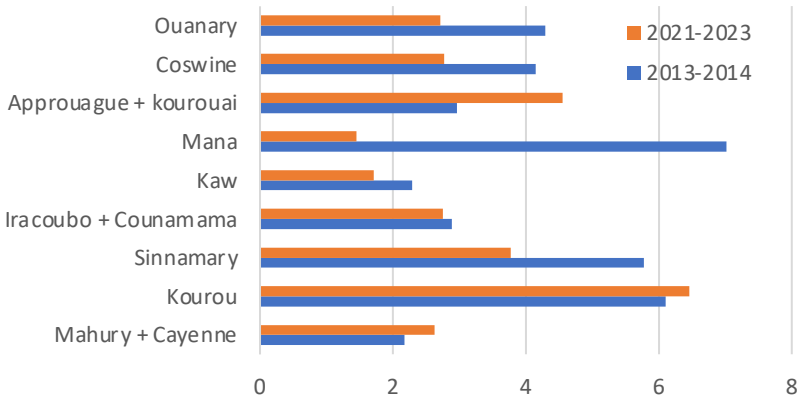
Dans les années 2000, l'association a initié un premier travail sur les lamantins, les loutres et les tapirs, par des enquêtes. Puis sur ces trois espèces, entre 2008 et 2014, des inventaires ont été mis en place par des comptages. Depuis 2020, et jusqu'en 2024, ces inventaires sont mis à jour : il s'agit de reprendre les mêmes sites, les mêmes efforts de terrain et les mêmes méthodes, afin de voir comment les populations ont évolué.

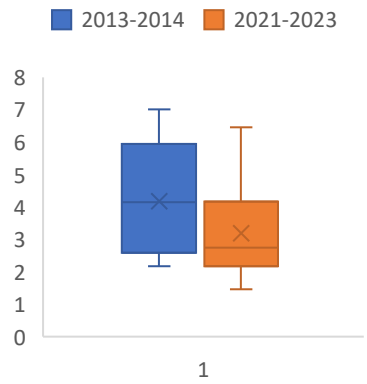
Les lamantins



La mise à jour des inventaires, par observations directes et sonar, s'est achevée en 2023 : comme lors de la première session, elle s'est faite par des transects répétés dans 12 estuaires.

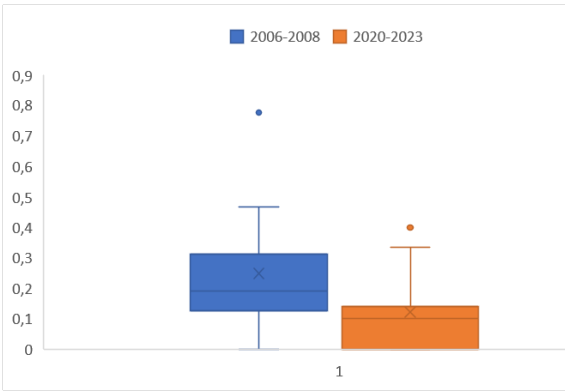
Cette mise à jour a montré une diminution assez nette des abondances : l'abondance moyenne passe de 4,18 (individus + signal sonar) / 100km à 3,20, ce qui représente une **baisse globale de 20%.**





Les loutres géantes

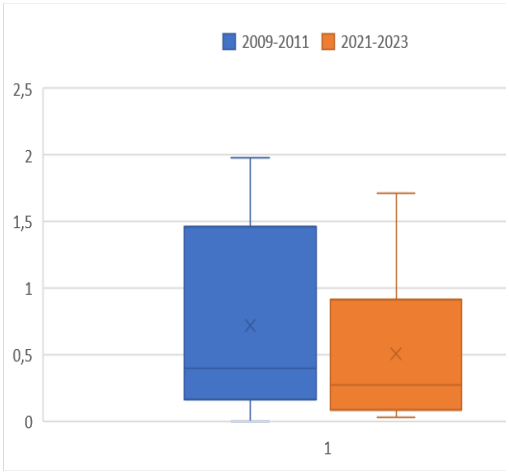
Les inventaires sont également faits en bateau, à la recherche de traces et indices de présence sur les deux berges, sur les rochers et troncs couchés. Les **données de tendance sont préliminaires car l'inventaire n'est pas achevé,** mais une **baisse de 50% de l'abondance des indices** est observée, sur 11 sites de la zone côtière.



Oct 20222, Haut Oyapock. © A. Jahn Oyac

Les tapirs

Les inventaires sont faits en bateau, sur un transect de 20km de linéaire de rivières, avec trois répétitions, à la recherche de traces sur les deux berges. L'indice d'abondance est exprimé en nombre de traces / km de rivière. Les **données de tendance sont très préliminaires car encore en cours d'acquisition,** mais il est toutefois observé, à ce stade, une **baisse de 30% de l'abondance des indices de tapirs**, sur 8 sites de la zone côtière.



Podocnémides

Fin des comptages sur l'Oyapock de Camopi à Trois Sauts

Les missions d'inventaires de tortues podocnémides sur le territoire du Parc Amazonien se sont poursuivies en 2022 et 2023. Un projet de contrôle volontaire des prélèvements des œufs et la chasse des adultes a été initié avec la communauté Wayampi de Trois Sauts.

Aménagements et suivis des espèces à enjeux

Dans le cadre des mesures d'accompagnement du Grand Port Maritime, un suivi des caïmans noirs a été mis en place sur l'aval de la rivière Mahury.

Toujours dans le cadre de mesures d'accompagnement, cette fois liées au doublement du pont du Larivot, un suivi des lamantins a été mis en place sur la rivière de Cayenne.

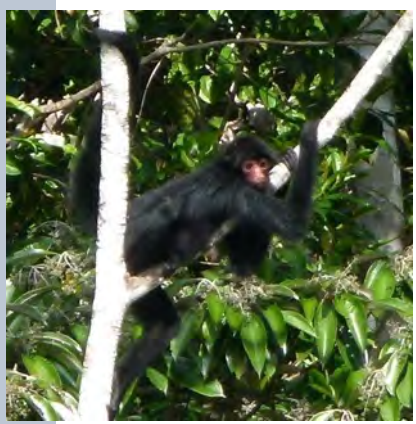
Projet ESPEECE

En Guyane, une approche spatiale de hiérarchisation des enjeux de conservation a toujours été privilégiée. De nombreuses études ont exploré la distribution géographique de la diversité des communautés animales et les réponses de certaines espèces aux variations et pressions environnementales, mais peu avaient exploré les variations et tendances temporelles de moyen ou long terme.

Mais à l'heure de la nouvelle Stratégie Aires Protégées, de nécessaires évaluations de l'efficacité des outils actuels et des mesures connexes de préservation, une analyse des tendances temporelles des cortèges d'espèces et d'espèces indicatrices avec des exigences écologiques très différentes peut renseigner sur l'efficacité des politiques de protection, et le cas échéant aider à les réorienter.

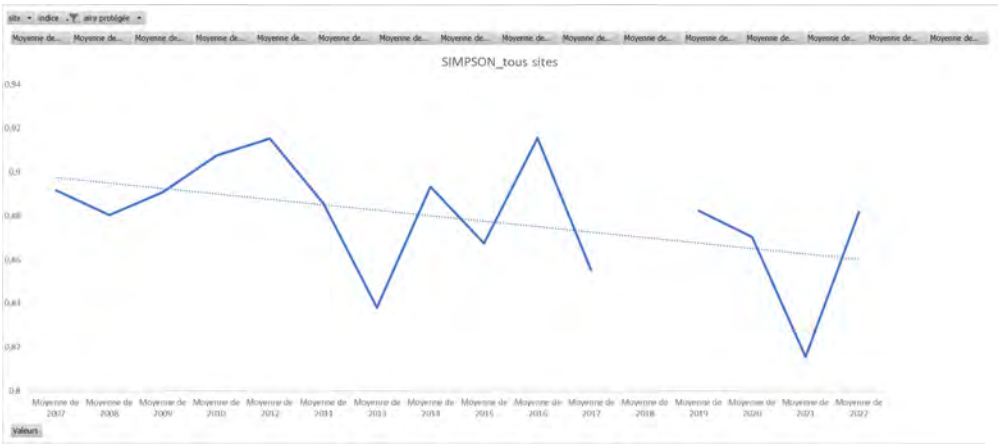
Après plus de deux décennies de mises en place de différents suivis en Guyane, portés par plusieurs organismes d'Etat, espaces protégés, associations, bureaux d'étude, des séries importantes ont été générées. L'analyse des tendances des populations de 10 à 15 espèces ou groupes d'espèces, dans des zones non soumises à des menaces directes et dans des zones qui auront connu des pressions d'intensité variable, ont permis d'évaluer le rôle des aires protégées, leur capacité à assurer le maintien des populations.

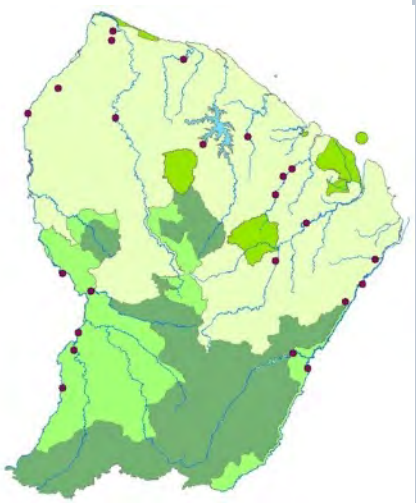
Il ressort des **signaux sur les tendances, certains inquiétants, notamment chez les plus grandes espèces.**



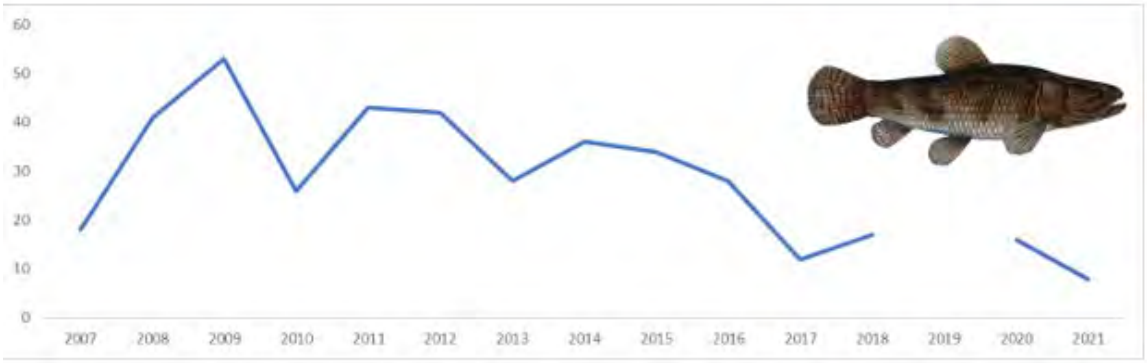
	global	Aires Protégées	Hors Aires Protégées
lamantin	↘	↘	↘
atèle	→	→	↘
singe hurleur	→	→	↘
capucin brun	→	→	↘
tapir	⇘	⇢	⇘
loutre géante	⇘	⇢	⇘
hocco			→
Atelopus, Dendrobates		→	
caïman noir		↘	

Les évolutions des communautés d'espèces sont également intéressantes à observer : il ressort notamment une baisse de la diversité des communautés de poissons, étudiées sur 25 sites depuis plus de 20 ans.

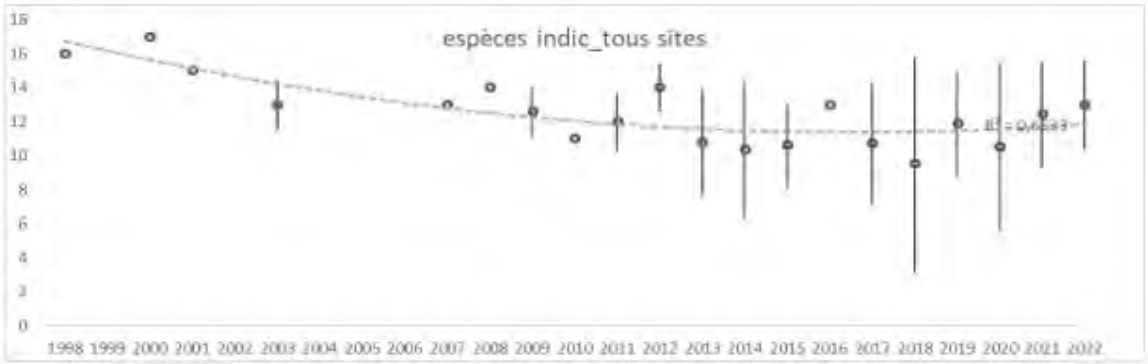




Certaines espèces, dont l'aïmara, montrent aussi des diminutions assez franches :



Chez les grands vertébrés, on observe aussi une baisse nette de la diversité des espèces, baisse plus marquée si ne sont regardés que les inventaires faits depuis 20 ans dans les zones ne bénéficiant pas de statut de protection :



S'il ressort aussi que pour plusieurs groupes taxonomiques, les aires protégées permettent un maintien des populations, d'autres groupes et/ou espèces montrent des signes de fragilités largement distribués. Des questions cruciales, bien que parfois évitées ou éludées, doivent être mises franchement sur la table : **quel est l'impact d'une chasse qui, bien que non interdite, n'est pas toujours gérée ? Quels volontés et moyens sont données aux contrôles et aux plans de gestion ? L'arsenal réglementaire actuel est-il suffisant, assez ambitieux pour garantir la survie des populations ?**

L'écloserie KAWANA

La situation des tortues luths en Guyane est devenue particulièrement critique depuis quelques décennies. Dans l'ouest, les chiffres d'activité de ponte, sur l'une des populations les mieux étudiées au monde, sont alarmants, avec une perte de plus de 95 % des nids pondus depuis 20 ans.

Chaque année, en plus de la pression de pêche induisant des captures accidentelles considérées comme la principale cause de mortalité, la prédation canine, le braconnage et l'érosion causent la destruction de près de la moitié des nids chaque année, et fragilisent les populations. Face à ce constat, les acteurs du Plan National d'Action : l'OFB (coordonnateur), le WWF, le CNRS, l'association Kwata, et la Direction Générale des Territoires et de la Mer (DGTM) (pilote), réunis le 04 novembre 2022, ont unanimement proposé la mise en place d'une écloserie naturelle à Awala-Yalimapo. L'objectif est de préserver les désormais rares nids de tortues luths, afin de les soustraire aux menaces locales. Cela permettrait d'augmenter les taux de survie (essentiellement des œufs et potentiellement des émergences) et ainsi espérer augmenter les chances d'obtenir des adultes féconds, qui pourront à terme participer à la survie de l'espèce.

Calendrier de mise en œuvre

- 4 novembre 2022 : réunion des acteurs du Plan national d'actions et lancement de l'initiative.
- 15 novembre 2022 : présentation du projet en Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel.
- 30 décembre 2022 : rencontre avec les chefs coutumiers, rencontre avec la Conservatrice de la Réserve naturelle de l'Amana.
- 03 et 18 février 2023 : rencontres avec l'équipe de la réserve naturelle.
- 03 mars 2023 : passage du dossier en Conseil National de la Protection de la Nature.
- 14 mars 2023 : rencontre avec le Maire d'Awala Yalimapo.
- 16 mars 2023 : embauche de l'équipe.
- 24 avril 2023: premier nid de luth déplacé.
- 04 mai 2023 : inauguration par M. Berville, secrétaire d'Etat à la Mer.

Les objectifs de l'ecloserie :

La sauvegarde de l'espèce et la réappropriation des enjeux de conservation des luths

Les actions de sauvegarde consistent à soustraire les nids des principales menaces à terre : érosion, chiens, braconnage, pour augmenter les chances de survie des nids pondus à Awala.

L'écloserie doit servir de support pour des activités pédagogiques, activités de découverte et de sensibilisation.

Cette initiative a aussi pour ambition de contribuer à une meilleure appropriation des enjeux et des actions mises en œuvre pour la préservation des tortues marines dans l'Ouest de la Guyane.

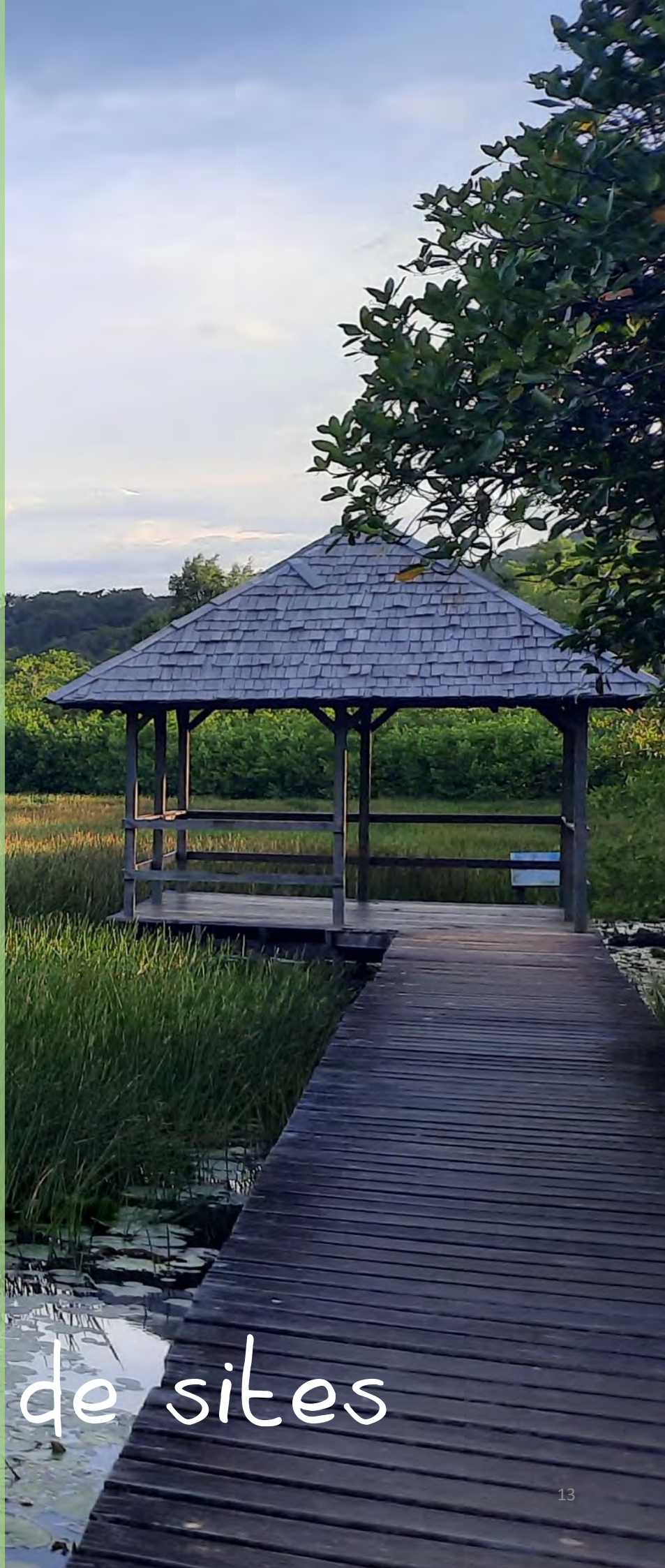
En 2023, les actions ont été de mettre en place et former l'équipe, les protocoles d'interventions, de mener des premières actions de sensibilisations, et de déplacer les premiers nids.

Les taux de réussite ont toutefois été assez faibles, en deça des résultats attendus. La saison 2023 est caractérisée par une phase *El Nino* très marquée, avec un déficit hydrique important et des températures élevées. Cette année météorologique exceptionnelle a pu jouer un rôle majeur sur la mortalité des œufs, sans que n'ait été mis en évidence un effet lié aux manipulations des œufs.

Des investigations seront réalisées en 2024 sur le matériel prélevé après l'incubation (embryons morts, coquilles, sable) et des solutions de contrôle de la température dans les nids seront testées en 2024, si les conditions climatiques sont de nouveau susceptibles d'affecter le développement embryonnaire.

2

Gestion de sites



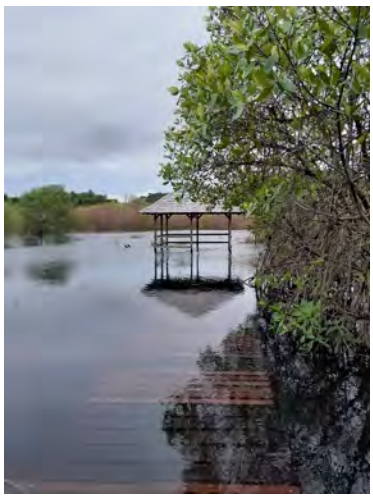
Périmètres à la signature de gestion

Extensions en 2022 et 2023

Le site des Salines de Montjoly

Les aménagements

Dix ans après la dernière remise en état, l'accès à l'observatoire, les passerelles permettant le passage en mangrove ont été complètement refaites. Les passerelles à terre, en entrée de site et en entrée de la mangrove, ont été retirées.



La gestion de l'eau

Les aléas climatiques ont eu des impacts majeurs sur le site. La saison des pluies très intense en fin de l'année 2022 et début 2023 a entraîné des inondations qui n'avaient jamais été aussi fortes.

La gestion de l'eau reste l'un des enjeux les plus complexes de ce site, du fait de la diversité des acteurs en charge de la question et d'un cadre réglementaire contraint.

Les feux

La saison sèche exceptionnelle de 2023 a eu des conséquences fortes, sur les habitats, avec des assèchements et des feux importants.

Comme l'ensemble des zones naturelles de la zone côtière, les Salines ont fait l'objet d'une attention particulière, avec notamment le "plan feu" actionné très tôt en 2023. Des feux ont toutefois été à déplorer, notamment fin juillet, puis le 28 novembre, avec l'entièreté des deux premières savanes qui sont parties en fumée.

Une part significative des incendies est une conséquence de la chasse aux iguanes : la mise à feux de la végétation permet de trouver facilement les terriers et zones de ponte.

Actions de découverte des Salines

Le projet ''Découvrir les Salines de Montjoly'' financé par la Commune de Rémire, a été mis en œuvre en 2022.

Destiné à un public scolaire peu coutumier des sorties nature, ce projet a permis à une classe de la commune de découvrir le site. Chasse au trésor, ballade contée, land art, découverte des libellules, des fourmis, des petits poissons et autres petits animaux, ont montré les Salines sous un autre jour.

Initiatives partenariales

Deux évènements ont été organisés sur le site avec notre partenaire Guyane Auto, avec un premier temps de découverte du site, puis un nettoyage collectif du sentier

Accueil de l'Association
"Konet nou chimen"

Visite d'une délégation de
France Nature Environnement

Autres temps forts

Réalisation d'une plaquette de présentation du site

Reportages

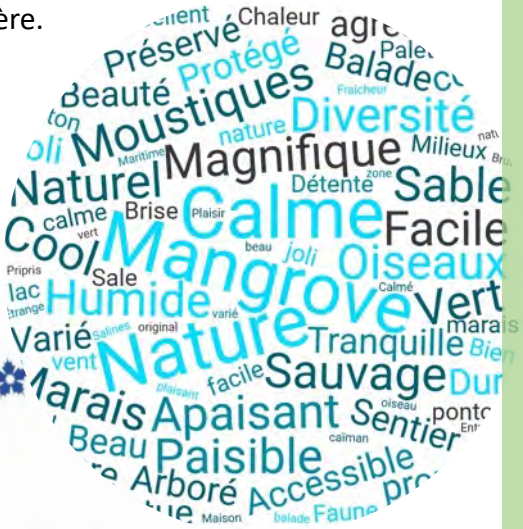
- Outre-Mer le Mag
- Vincennes TV

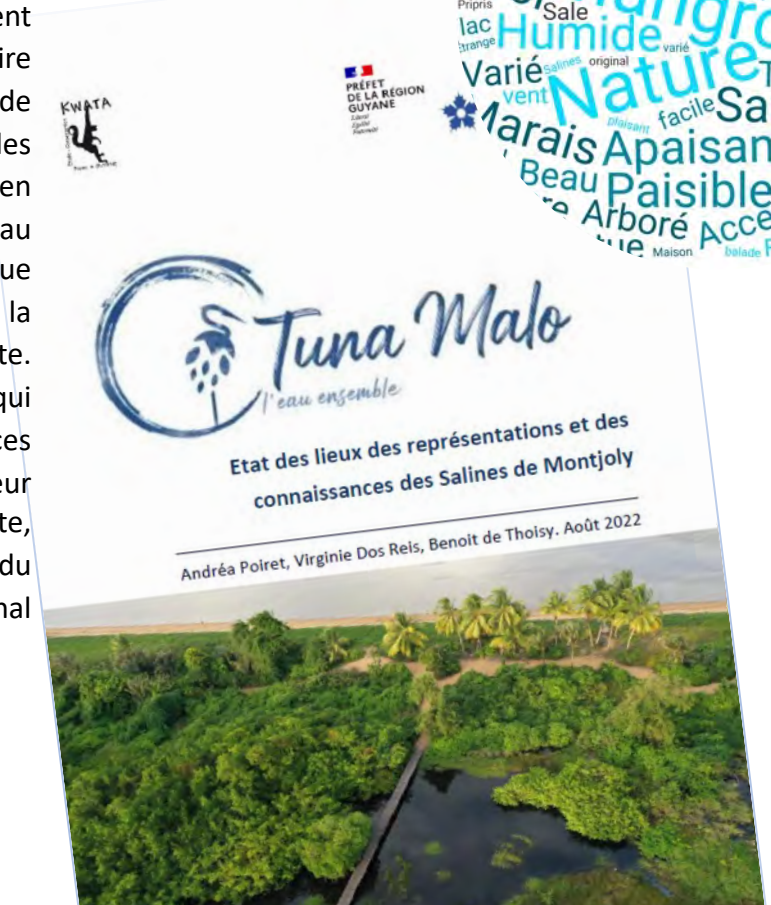
Le projet avait pour objectif d'envisager collectivement la conservation et le futur de la zone humide des Salines, par une approche participative.

Tuna Malo mettait l'accent sur l'importance de la proximité, de la familiarité, du lien quotidien à la nature comme catalyseur d'une conscience écologique et sur l'importance des services et fonctions écosystémiques. Dans ce cadre, le projet visait à faire un état des lieux des représentations et des connaissances du site à partir d'enquêtes auprès d'usagers et riverains.

La majorité des riverains interrogés résident dans des habitations individuelles qui sont leur résidence principale et environ 60% en sont propriétaires. La majorité d'entre eux vit dans le quartier soit depuis plus de 10 ans, soit depuis moins de 2 ans. C'est principalement pour l'aspect agréable du quartier qu'ils ont décidé de s'y installer. La proximité avec le site des Salines n'est pas citée dans leurs critères principaux, pour autant, pour ces riverains habiter à proximité de ce site naturel est un atout pour un grand nombre d'entre eux et environ 60% d'entre eux le fréquentent de manière régulière.

Ils voient le site par des qualificatifs positifs tels : beau, sauvage, nature, sympas, agréable, intéressant etc. La plupart d'entre eux le considèrent comme un "poumon vert", c'est-à-dire un "espace naturel au milieu de l'urbanisation". Plus de la moitié des riverains interrogés souhaiteraient en savoir plus sur le site, notamment au sujet du fonctionnement hydrologique du site, de l'évolution des paysages, la gestion du site et la faune présente. Contrairement aux usagers qui souhaitent en majorité que ces informations soient mises à leur disposition via des panneaux sur le site, les riverains préfèrent le site internet du gestionnaire comme premier canal d'informations.





Le site de Vidal

Le site de l'habitation Vidal est géré par l'association depuis 2020. Il a la particularité d'avoir, en plus de son importance écologique, une importance historique majeure, avec des occupations amérindiennes et coloniales successives.

Les enjeux de la gestion sont aux interfaces de ces histoires et de ces richesses patrimoniales, dans un contexte actuel de pressions actuelles en périphérie : développement urbain, infrastructures portuaires.

Activités pédagogiques et découverte

La proximité du site avec les noyaux urbains en fait une zone idéale pour des actions pédagogiques. Une aire terrestre éducative a été créée avec une école de Rémire-Montjoly, et plusieurs projets de sensibilisation à l'environnement se sont mis en place.

Des sorties à destination du grand public ont été organisées régulièrement, sur des thématiques aussi diverses que l'ethnobotanique, l'histoire, les amphibiens et reptiles.

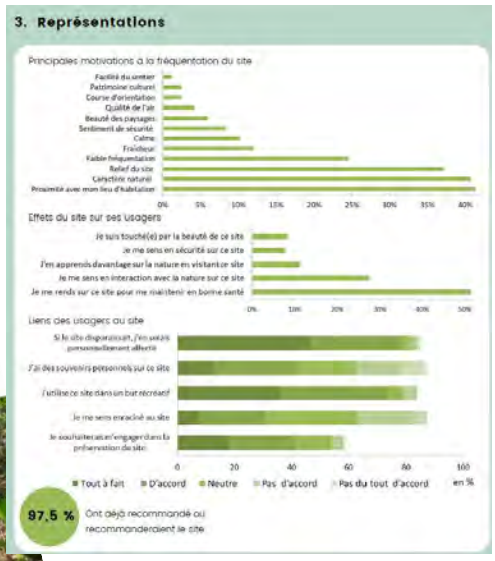
Le Village de la Nature, organisé avec l'Office National des Forêts, l'Office français de la biodiversité, et l'ABC de Rémire Montjoly, s'est tenu dans le cadre de la Fête de la Nature.

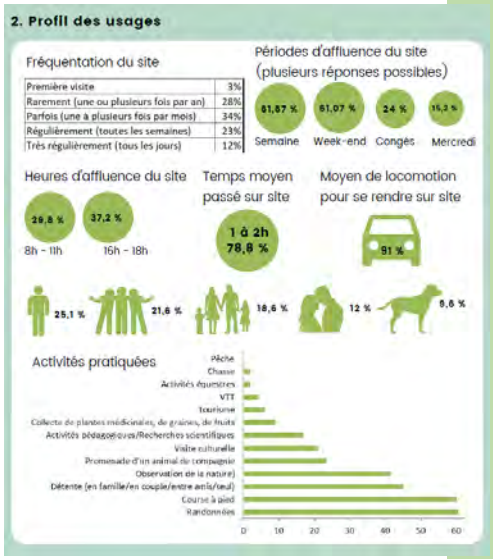
Une importante avancée a été faite en 2022, avec la publication d'un arrêté municipal règlementant les usages sur le site et sur le sentier de randonnée : la chasse et tous types de prélèvements y sont dèsormais interdits, ainsi que le dérangement de la faune, la sortie des sentiers, et les chiens en divagation.

Le site a accueilli en novembre 2022 les rencontres des gardes du littoral Antilles Guyane. Ces rencontres permettent des échanges d'expérience, d'évoquer des problématiques de gestion, d'améliorer le travail en réseau, ... Un accent a été mis sur le patrimoine historique.

Clôture du projet Itulu malo

Lancé en 2021, le programme Itulu malo ("la forêt ensemble"), financé par Office français de la biodiversité, avait comme objectifs l'appropriation de la biodiversité et de l'histoire du site de Vidal, la conciliation des différents usages et perceptions, et la sensibilisation aux services écosystémiques. Le projet visait à favoriser une démarche intégrée et respectueuse de la diversité des parties prenantes, misant sur une appropriation du site par les acteurs de la gestion et de l'aménagement, et par les usagers.





Vidal "autrement" et les suivis participatifs

Dans le prolongement du projet Itulu malo, des suivis participatifs ont été mis en place. Ils permettent de collecter, grâce à l'implication de tous, des données précieuses, indicatrices du maintien du bon état de conservation. Parmi les premiers indicateurs déployés,

- le suivi de l'ermite nain, petit colibri de sous-bois,
- le suivi de la décomposition de sachets de thé enterrés, qui sert à mesurer l'activité microbienne du sol,
- les "indices d'abondance", qui donnent une indication sur les grands vertébrés qui fréquentent la zone.

Tous ces suivis s'inscrivent sur du long terme, ils aideront à évaluer l'impact des mesures de préservation, tout en restant simples à mettre en œuvre, et accessibles à tous ceux qui souhaitent accompagner l'association dans la gestion du site.

En 2023, le projet de découverte de Vidal avec des approches pédagogiques nouvelles, différentes de celles mises en place, est lauréat de l'initiative "Aux Arbres Citoyens !" de France Nature Environnement. La poursuite des activités participatives est au programme, dans cette forêt à découvrir sous un jour nouveau.

L'extension Tigamy

Le Conservatoire du Littoral a fait l'acquisition, sur la commune de Matoury, d'une première parcelle en 2022, dans le prolongement du site actuel, en bordure de la Matourienne et de la Crique Fouillée.

Cette parcelle forestière, en bord de zone humide, aura pour vocation d'être une zone de promenade et de découverte. En juillet et août 2022, la Régie Inter Quartiers de Matoury, avec le soutien de la CACL et de la Mission Locale, a mis en place un chantier école pour ouvrir un layon de découverte.

Les travaux du Grand Port Maritime ont des impacts importants sur l'environnement. Dans le droit français, depuis la loi de reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages, la gestion de ces impacts est très encadrée. Après les mesures dites d'"évitement" (c'est à dire de faire en sorte que le projet n'ait pas d'impact), de "réduction" (faire en sorte que ces impacts soient réduits), il reste des impacts dits résiduels, qu'il faut "compenser". Cette compensation se traduit, dans le cas précis du Grand Port Maritime, par du soutien financier à la gestion d'espaces naturels, de l'aide à l'acquisition foncière, et par la construction d'une mare.

Cette mare a pour vocation de remplacer une mare détruite à proximité du Port, et qui est un site de reproduction pour plusieurs espèces d'amphibiens. Cette mare, en plus, aura une vocation pédagogique. A terme, ce sera plus largement un lieu de sensibilisation, de découvertes, qui sera largement valorisée tout en veillant à ne pas perturber son importance écologique.

Le site de Pointe Liberté

Signée en décembre 2021, la co-gestion du site de Pointe Liberté avec la Mairie de Macouria est un nouvel enjeu pour cet axe "gestion de sites naturels" . Ce site présente des forts enjeux de valorisation et de connaissance, de surveillance et de contrôle. Il devra aussi intégrer la proximité immédiate des travaux infrastructurels lourds.

Ces deux premières années de co-gestion ont été riches, avec la mise en place d'une méthode de travail avec le co-gestionnaire, la mise en place d'une règlementation sur le site, le suivi du chantier archéologique sur la parcelle mise à disposition de la DGTM, un premier aménagement sur le site, et les premières activités de surveillance, de valorisation et de connaissances.

Facilitation de l'accès et sécurisation

En 2022 et 2023, la commune a œuvré à la reprise de la route. Parallèlement, un premier aménagement a été réalisé en entrée de site, avec la création d'un franchissement, et la pose d'une signalétique d'information. Une sécurisation de la zone de baignade a été entreprise avec le retrait de ferrailles, restes d'épaves de bateaux échoués du temps du bac.

Tous ces travaux, qui ont nécessité une présence constante de l'équipe gestionnaire, sont des préalables au schéma de valorisation du site, qui sera mis en place à partir de 2024.

Les travaux du pont du Larivot : des fouilles archéologiques riches

Une parcelle a été mise à disposition de l'Etat, le temps de la construction du pont. Du fait des aménagements lourds prévus à cet endroit, un inventaire d'archéologie préventive avait été demandé par les affaires culturelles, avant l'installation du chantier.

Les travaux de fouille ont débuté le 12 septembre 2022 et se sont clôturés le 28 octobre 2022, sur une superficie globale de 12 055 m². Ces fouilles avaient pour dessein d'explorer et répertorier tous les vestiges archéologiques, partant de l'histoire précolombienne jusqu'aux périodes coloniales.

Des découvertes majeures

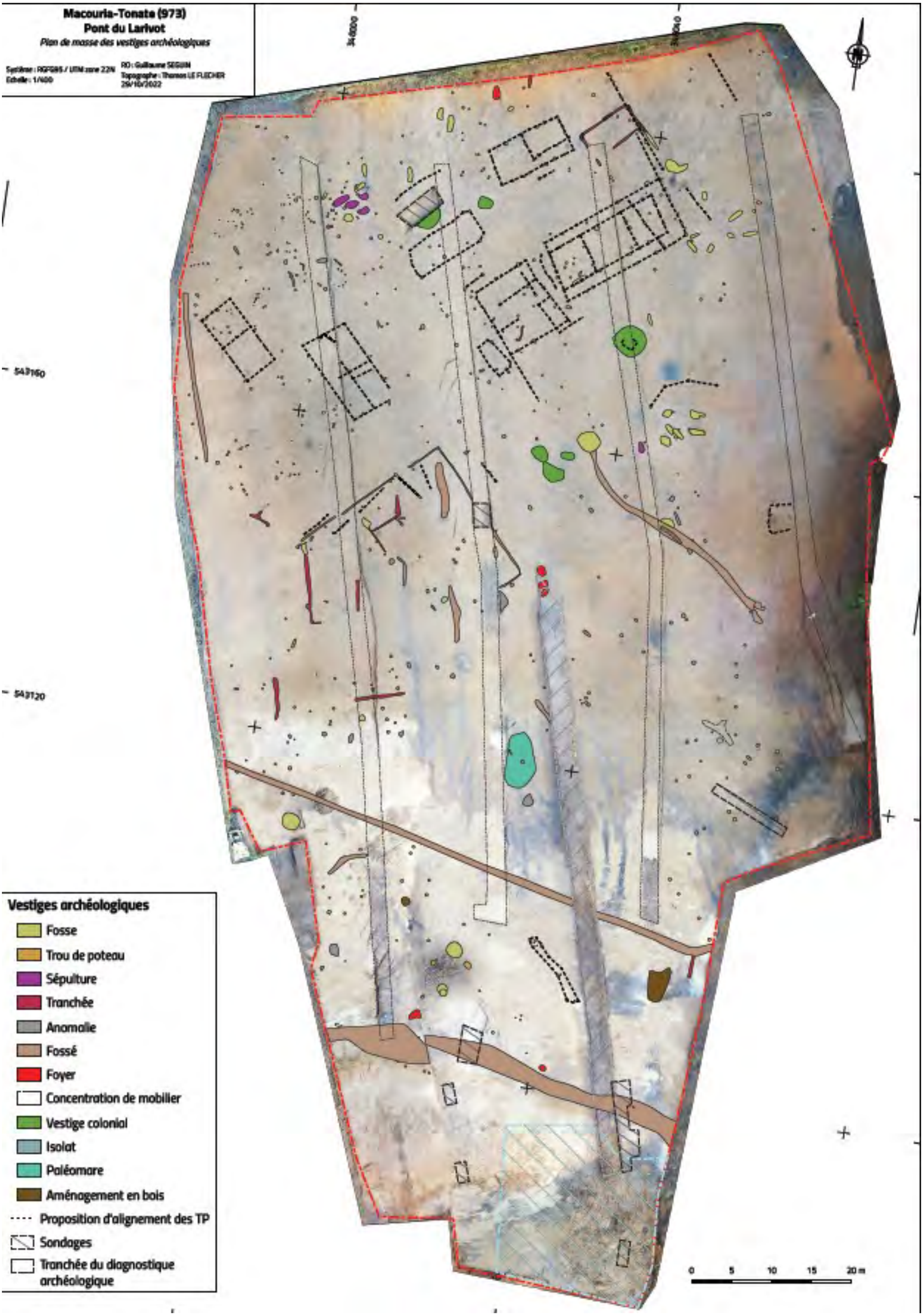
Plus de 300 structures de trous de poteaux, parmi lesquelles six bâtiments, ont été observées. Ces bâtiments partagent une orientation similaire, l'un suggère la possibilité d'un choral à bestiaux, bien que la séquence temporelle exacte de ces constructions demeure incertaine. Certaines surfaces des trous de poteaux ont été brûlées, suggérant une méthode prolongeant la durabilité du bois utilisé, et ouvrant des possibilités de datations radiocarbones. Des structures domestiques, des sépultures, des fosses-dépotoirs et des fossés, d'origine amérindienne, ont aussi été mis en évidence

Les découvertes incluent une diversité d'objets, de céramique amérindienne et coloniale, ainsi que des fragments de briques. La mise au jour de perles en verre, vraisemblablement utilisées à des fins rituelles ou symboliques, ainsi que d'une balle de mousquet en plomb, témoigne des interactions entre les populations amérindiennes et coloniales sur le site.

Les fouilles menées sur la parcelle du Pont du Larivot fournissent des éclairages importants sur l'histoire et la culture des populations amérindiennes de la région. La cohabitation de sites d'habitation et de sépultures soulève des interrogations quant aux pratiques funéraires et à la relation entre le monde des vivants et celui des défunts.

Les découvertes des perles en verre et des artefacts coloniaux, témoignent de l'interaction dynamique entre les populations autochtones et coloniales dans la région. Ces résultats soulignent l'urgence de poursuivre les recherches archéologiques afin de mieux appréhender les évolutions parallèles de ces sociétés en Guyane.

Les fouilles archéologiques effectuées sur la parcelle Pont du Larivot ont ainsi contribuer significativement à la connaissance de l'histoire et de la culture de la région, et ouvert de nouvelles perspectives pour les recherches à venir.


Macouria-Tonate (973)
Pont du Larivot
Plan de masse des vestiges archéologiques
Système : RGFG95 / UTM zone 22N
Echelle : 1/400
RO : Guillaume SEGUIN
29/10/2022
Vestiges archéologiques
Fosse
Trou de poteau
Sépulture
Tranchée
Anomalie
Fossé
Foyer
Concentration de mobilier
Vestige colonial
Isolat
Paléomare
Aménagement en bois
Proposition d'alignement des TP
Sondages
Tranchée du diagnostique archéologique
0
5
10
15
20 m

Activités de découverte et de valorisation

Des sorties ont été réalisées sur le site, à destination du grand public, d'établissements scolaires ou périscolaires dans le cadre de projets pédagogiques. Un évènement de nettoyage et découverte a été mis en place avec Guyane Automobile, partenaire de l'association. La Fête de la Mer et des Littoraux, organisée par la commune, a désormais lieu tous les ans à Pointe Liberté.

En avril 2022, s'est déroulé pendant deux jours le tournage du film "Les derniers hommes", produit par Galatée films (Jacques Perrin) :

Mars 1945. L'armée japonaise lance un assaut soudain et brutale contre les garnisons françaises d'Extrême-Orient. Des milliers de civils et militaires sont exécutés. Traquée par l'ennemi, une colonne de légionnaires affaiblis par l'alcool et la maladie, décide de s'engager dans la jungle pour tenter de gagner la Chine et les bases alliées.

Des actions partagées

Un travail de communication sur la faune des sites a été entrepris : deux guides ont été publiés, sur la faune des Salines, et sur la faune de Vidal. Ils comprennent chacun plus de 100 espèces parmi les plus communes, avec la mise en avant de critères d'identification simples.

Ces guides sont disponibles sous forme dématérialisée, téléchargeables à partir de QR codes disponibles le long des sentiers.

Le format électronique doit permettre des réactualisations rapides, avec des nouvelles espèces, de nouveaux groupes.

Le guide de la faune de Pointe Liberté sera fait en 2024.

Depuis deux ans, les sites sont de plus en plus fréquentés, avec des incivilités, et des conséquences parfois désastreuses comme les incendies et la chasse. Cette question a été notamment sensible aux Salines, pour les iguanes.

Les années 2022 et 2023 ont permis de travailler sur deux arrêtés de règlementation des usages sur les sites de Vidal et Pointe Liberté, complétant celui des Salines fait en 2012.

En parallèle à des nombreuses patrouilles de surveillance et de police, une refonte de la signalétique a été mise en place en 2023, résumant sur chaque site les interdictions et contrôles des usages en vigueur sur chacun des sites.

3

Gestion d'une collection biologique

La collection JAGUARS

" Joindre l'Amazonie et la Guyane : Animaux, Ressources et Sciences"

La collection JAGUARS, physiquement hébergée par l'Institut Pasteur de la Guyane, est agréée au titre des échanges internationaux et de la détention de toutes les espèces de Guyane. Sa vocation est de préserver, dans des cadres technique et reglementaire optimaux, les ressources biologiques de la faune de Guyane, à de fins de connaissance de la biodiversité, de partage, de valorisation pédagogique.

La collection a mis en place de nombreux conventionnements, avec les aires protégées, avec les administrations scientifiques, les centres de soins pour la faune sauvage. La sécurisation de la conservation des échantillons, le cadre règlementaire assuré, en font un outil important pour le respect des contraintes administratives relatives aux espaces et espèces protégés, aux ‘‘Accès et Partages des Avantages’’ liés à l’utilisation des ressources génétiques, aux conditions d'export.

Le point saillant de 2022 a été le déménagement et la réinstallation de la collection dans des locaux et laboratoires et des espaces de travail totalement réaménagés.

En 2023, la collection s’est enrichie de la cession d’une collection privée de 300 spécimens de serpents et lézards, qui rejoignent ainsi une zone sécurisée, et gagneront en visibilité pour une valorisation à des fins d’acquisition de connaissances sur l’herpetofaune de Guyane.

La collection en décembre 2023:

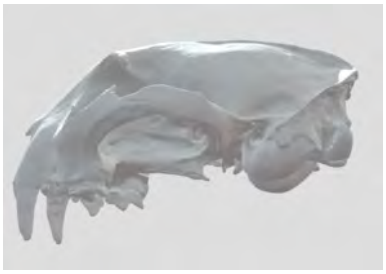
327 taxa de reptiles et amphibiens, 3500 specimens
101 taxa de mammifères non volants, 5600 tissus, 75 crânes
140 taxa de chauve-souris, 3200 tissus, 70 crânes
450 échantillons d’oiseaux

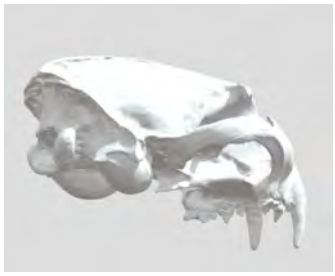
Les ressources de la base JAGUARS sont sollicitées régulièrement, et les échanges sont constants avec les différents programmes de recherche. Plusieurs missions ont été accueillies en 2022 et 2023 : Museum National d'Histoire Naturelle en mars et décembre 2022, novembre 2023, et Institut des Sciences de l'Evolution de Montpellier en octobre 2023.

Parmi les études réalisées, un travail important en partenariat avec une université de Sao Paulo a montré que les deux espèces de cervidés de forêt, *Mazama nemorivaga* et *Mazama americana* étaient en fait suffisamment distantes, et surtout polyphylétiques, pour qu'un nouveau genre (proposé en 1841 puis tombé en désuétude) soit revalidé. Le cariacou présent en Guyane passe ainsi de *Mazama nemorivaga* à *Passalites nemorivagus.*

D'autres travaux ont concerné les tamarins, les tortues marines, l'évolution du microbiome chez plusieurs espèces de Xénarthres (paresseux, tatous, fourmilier).

Initié en 2023, un chantier important de 2024 sera la numérisation de toute la collection de crânes, à des fins scientifiques et pédagogiques, avec la mise à disposition gratuite en ligne de toutes les données numériques permettant, par exemple, des impressions en 3D.





Septembre 2022 : une mission du Museum d'Histoire Naturelle un peu spéciale

Pour sa grande exposition "Félins du monde" ouverte en 2023, le Museum souhaitait mettre le jaguar à l'honneur. C'est un individu accidenté, récupéré par la collection, que les taxidermistes sont venus chercher, préparer partiellement sur place, pour finalement un montage spectaculaire qui ouvre l'exposition.

4

Education à l'environnement et diffusion de l'information

Les Aires Terrestres Educatives, initiées en 2021

La première ATE est portée par une classe de 6ème du collège Reeberg Néron à Remire-Montjoly. Le projet est mis en place sur un corridor écologique entre deux réservoirs de biodiversité. La seconde ATE est portée par les deux classes de CM1 de l'école Jules Minidoque de Remire-Montjoly. Chaque classe a choisi une zone à étudier sur le sentier de Vidal-Mondélice. L'objectif est de développer la connaissance sur l'environnement et de les appliquer dans différentes matières, et d'apprendre à développer autonomie, travail de groupe et choix démocratiques.

Projet TeMeUm

Paradoxalement, en dépit d'une nature omniprésente en Guyane, les élèves des zones les plus difficiles sont souvent très éloignées de l'environnement, et l'urbanisme social qui a prévalu pendant des décennies a éloigné les habitants de la nature. Par ailleurs, les contraintes liées au difficultés et retard d'enseignement font que souvent, les projets extrascolaires comme ceux tournant autour de l'environnement passent au second plan des priorités des enseignants. Tout l'enjeu était de contribuer à recréer ce lien avec la nature, avec un projet incluant 3 classes de quartiers défavorisés, et des activités organisées autour des 3 sites naturels gérés.

La curiosité et l'enthousiasme des élèves lors de sorties de terrain ont montré que cette sensibilisation était possible, même pour des élèves issus de zones, d'histoires et de milieux défavorisés, mais qu'elle devait passer par de la découverte in situ plutôt qu'en classe.

France Nature Environnement

L'association a été lauréate de l'Appel à Projets de FNE en faveur de la préservation des forêts. Initié en fin d'année 2023, le projet est mis en place sur le site de Vidal, et intégrera des sciences participatives, la découverte de la forêt par des approches nouvelles, une main tendue vers des publics souvent hors de portées des projets pédagogiques classiques.

Ce projet bénéficie aussi du soutien de Carrefour

Tortues marines

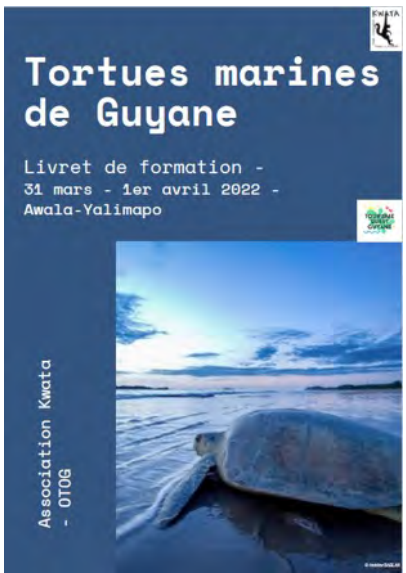
La sensibilisation sur les plages vise à prévenir les comportements susceptibles de déranger une tortue venant pondre sur la plage ou encore les jeunes sortant de leur nid, et à sensibiliser et apporter des connaissances sur ces espèces aux usagers de la plage.

Près de 500 patrouilles en ont été effectuées chaque année, avec 7000 personnes environ contactées à chaque saison de ponte.

L'année 2022 a été l'occasion de reprendre des activités pédagogiques interrompues pendant la crise sanitaire : 20 interventions scolaires ont été réalisées, de la petite section au CE2, avec près de 500 enfants sensibilisés à la thématique des tortues. L'année a aussi été marquée par la reprise de l'organisation d'évènements à destination du grand public, avec la participation à 11 évènements : Fête de la Nature, festival Alternayana, Ecogames, Journées de l'Océan, Beach Volley Montabo …

En 2023, 13 interventions, 10 à l'Est et 3 à l'ouest, ont été faites auprès des groupes scolaires, sur toute l'étendue du territoire. Hors du cadre scolaire, 17 animations (13 à l'est et 4 à l'ouest) ont été réalisées entre juin et août.

L'association a participé à 11 évènements grand public entre le mois de mars et août, avec notamment le Salon du tourisme, le Village de Espaces Naturels et le Cayenne Beach Village sur l'Est Guyanais, et pour la fête traditionnelle Kalin'a "la nuit du Sanpula" à Awala en juillet,



Deux journées de formation auprès des agents de l'Office du Tourisme de l'Ouest guyanais ont été effectuées en 2022. Une quinzaine d'agents a été formée lors de ces deux jours, un livret a été produit à cette occasion.

5

Expertise
Aide à la décision
Médiation environnementale

Médiation environnementale,
Expertise et aide à la décision

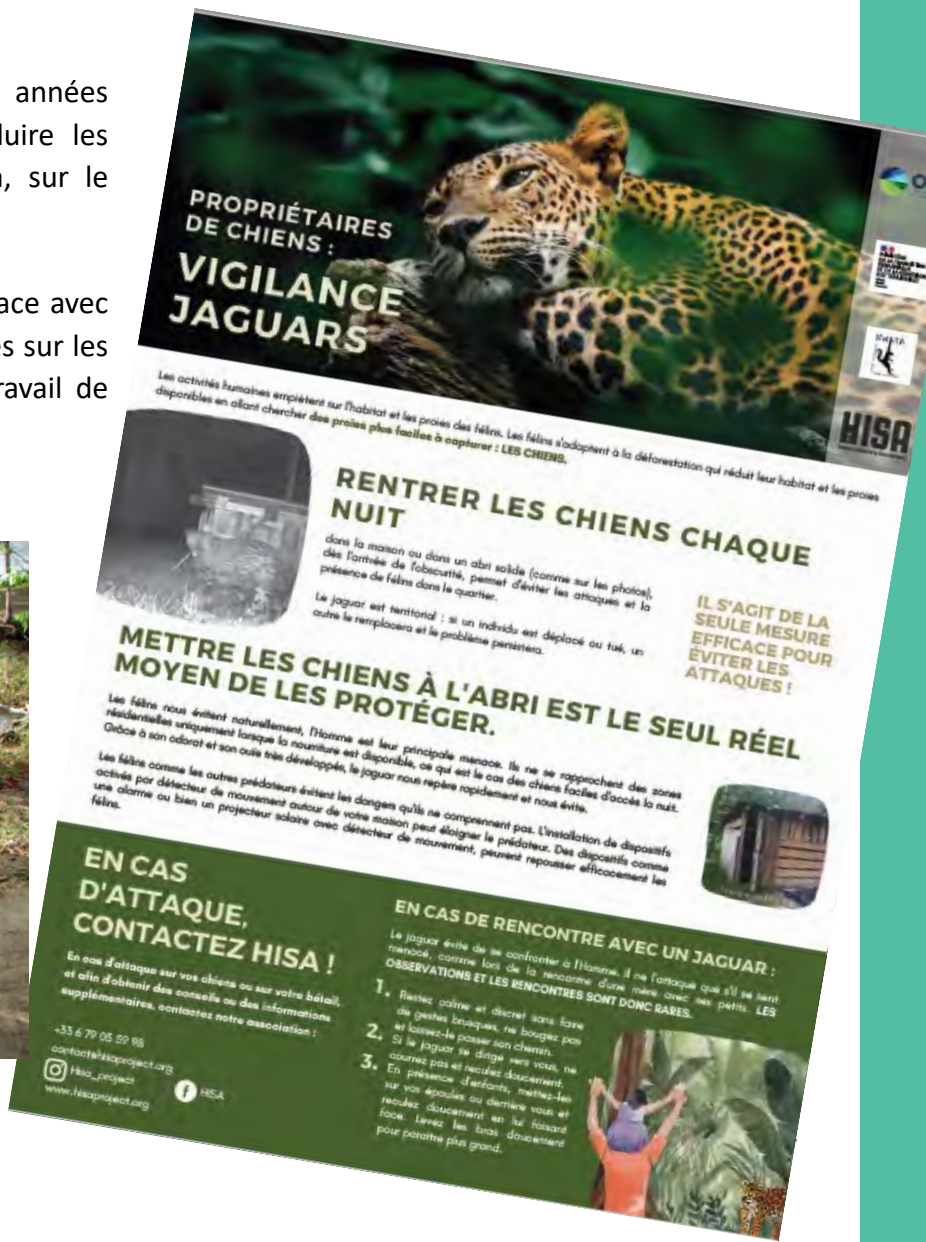
La contribution au débat public sur les grandes questions environnementales continue d'être portée par Guyane Nature Environnement, la Fédération des associations environnementales fondée par les trois associations historiques agréées de Guyane : le Gepog, la Sépanguy, et Kwata. Kwata est représentée au Conseil d'Administration de GNE par la Présidente et deux membres.

L'association et/ou ses représentants en leur nom propre, est membre de la Commission départementale de la nature, des paysages et des sites, de la commission de préservation des espaces naturels, agricoles et forestiers, des comités de gestion des réserves naturelles nationales des Nouragues, du Connétable, le la Trinité, des marais de Kaw Roura, du Conseil d'Administration du Parc Amazonien, du Conseil d'Administration du Conservatoire des Espaces Naturels.

Interactions faune domestique et jaguar : le partenariat avec HISA

L'association HISA travaille depuis plusieurs années en Guyane sur des mesures visant à réduire les attaques de grands félins, jaguar et puma, sur le bétail, bovins, caprins, porcins.

En 2022, une collaboration a été mise en place avec Kwata pour évaluer la fréquence des attaques sur les animaux domestiques, et commencer un travail de sensibilisation.



Les enjeux autour des tortues

La problématique des attaques de chiens sur les tortues olivâtres est récurrente, depuis 25 ans. Après quelques années de répit, l'année 2022 a été catastrophique, avec 15 tortues tuées. Après de très nombreuses alertes, ces mauvais chiffres ont lancé une nouvelle dynamique de travail avec la commune de Rémire Montjoly, avec des réunions mensuelles mises en place dès la saison de ponte 2023, pour favoriser des actions coordonnées. Une meilleure collaboration a été mise en place entre toutes les parties prenantes : patrouilles plus régulières, refonte de la signalétique aux entrées des plages, mise en garde par les forces de police de propriétaires dont les chiens avaient été observés en phase d'attaque de tortues.

La désorientation des petites tortues, induite par les lumières provenant des éclairages publics, des habitations privées ou des établissements d'accueil du public, est aussi un problème de long terme sur ces sites de pontes très urbanisés. Les équipes de l'association ont continué de faire quotidiennement un très gros travail de sauvetage des animaux en difficulté. Des avancées significatives ont été réalisées en 2023, avec notamment des actions de la commune en faveur de ses éclairages, et la mise en œuvre de procédures de police à l'encontre de propriétaires restés insensibles aux actions de sensibilisation et propositions de médiation.

Médiation environnementale

L'association est enfin régulièrement sollicitée par la DGTM, les communes de Cayenne et de Rémire-Montjoly, pour avis pour tous les évènements qui se déroulent sur les plages, afin que des recommandations contraignantes puissent être faites le cas échéant aux porteurs de projet.

Le projet ARRIBA

Le profil des pontes de tortues olivâtres, massives et synchronisées, est un phénomène unique appelé "*arribada*". Les rassemblements des tortues avant ces pontes augmentent fortement le risque de prises accidentelles. Depuis 3 ans, le WWF et le Comité des Pêches ont travaillé à l'acceptation d'une zone volontaire de "non-pêche", sur les sites et pendant les périodes les plus sensibles. Ces périodes sensibles sont prédites tous les ans sur la base des déterminants connues des arribadas (phases lunaires notamment) et ajustées quotidiennement avec les données de comptage réalisées par l'association. À l'approche d'une vague d'arrivées, un dispositif d'alerte s'enclenche, et le Comité des pêches peut ainsi prévenir les pêcheurs pour qu'ils contournent la zone concernée, le temps que les tortues effectuent leur ponte et quittent les lieux.

Deux moments forts en 2023

L'émission "Echappées Belles" (France 3) est venue tournée une séquence autour des émergences et des actions de sauvegarde mises en œuvre par l'association.

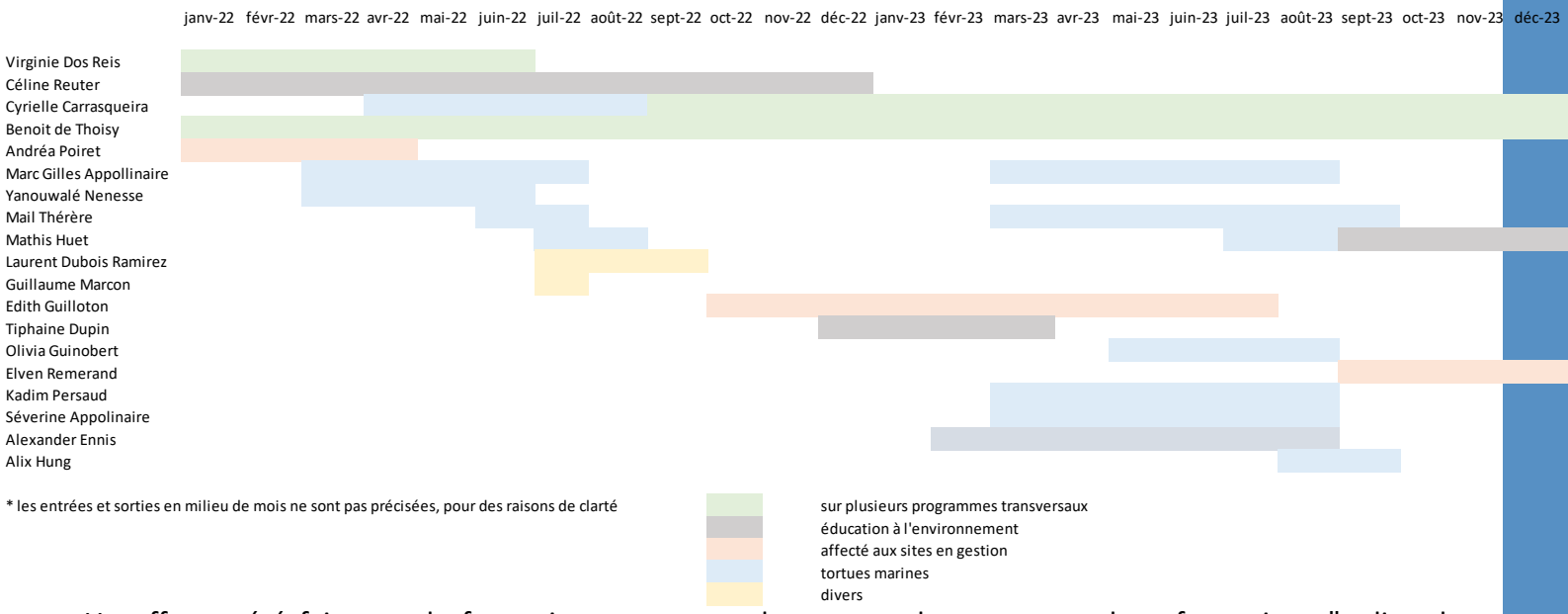
La ministre déléguée chargée de l'Enseignement et de la formation professionnels, accompagnée de M. le Préfet, a été accueillie sur la plage pour rencontrer les équipes et observer les émergences, le 11 septembre.

6

Ressources humaines, partenaires

Equipe 2022-23

L'équipe salariée s'appuie, schématiquement, sur un petit groupe de "permanents", et sur des contrats courts, le plus souvent saisonniers dans le cas des tortues, ou en lien avec des missions particulières. Il est à noter en 2022 le départ de Madame Dos Reis, après 10 ans passés à Kwata. L'année 2023, avec l'écloserie, a vu le renfort de l'équipe de l'ouest, tant en nombre de personnes (2 en 2022, 4 en 2023) qu'en durée (11 mois cumulés en 2022, 27 en 2023). La charge de travail en lien avec de la gestion des espaces protégés s'est aussi étoffée de manière très significative, avec un équivalent de 34 mois sur la période considérée, dont 21 pour 2023.

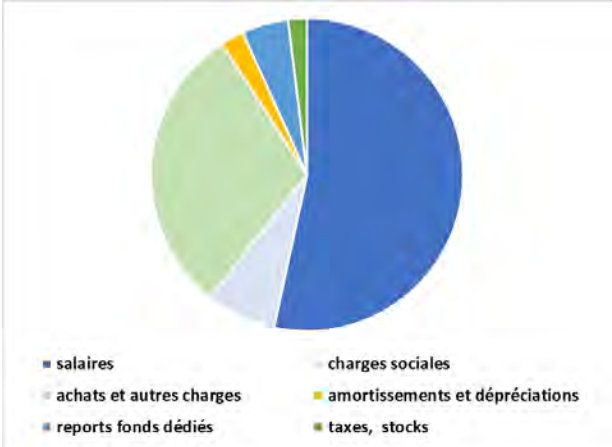


Un effort a été fait pour la formation, avec, pour le personnel permanent, deux formations "police de l'environnement" et une formation "télépilote professionnel".

Le rapport d'activité ne présente pas les comptes de l'association, mais permet de montrer quelques chiffres clés pour la compréhension du fonctionnement

Les salaires et charges se sont élevés à 154 000€ en 2022, et représentent 60% des charges annuelles :

En 2023, ces charges et salaires sont de 169 000 €, témoignant de la reprise nette d'activité. Les principales ressources sont les subventions, les prestations, et depuis 2022, les mesures compensatoires.



Les mesures compensatoires c'est quoi ?

Ce sont des mesures le plus souvent financières en faveur de l'environnement, permettant de contrebalancer les dommages qui lui sont causés par un projet et qui n'ont pu être évités ou limités par d'autres moyens. Elles sont définies en dernier recours après la mise en œuvre de toutes les mesures d'évitement et de réduction des impacts potentiels du projet. Ce sont souvent en Guyane des fonds qui peuvent servir à faire de l'acquisition foncière, ou qui sont mis à disposition pour la gestion de sites naturels, pour des suivis d'espèces, pour des restaurations d'habitats.

Dans le cas de l'association, le site de Vidal Tigamy bénéficie ainsi d'une aide à la gestion signée sur 20 ans, en contrepartie de la destruction d'habitats causée par l'extension du Grand Port Maritime.

Partenaires et financeurs publics

Direction des Territoires et de la Mer : tortues, lamantins et loutres, soutien à la vie associative, Tuna malo, écloserie Kawana, collection JAGUARS

Office français de la biodiversité : aires terrestres éducatives, projets *Inonol malo* et Itulu malo, ecloserie Kawana, projet ESPEECE

Fonds Verts / France Nation Verte : écloserie Kawana, Salines de Montjoly

Collectivité Territoriale de Guyane : collection JAGUARS

France Nature environnement : projet "Aux Arbres Citoyens !"

Grand Port Maritime : mesures compensatoires Tigamy

WWF France : projet ARRIBA

Autres partenaires (sous convention)

7

Les perspectives 2024

Perspectives

L'ouverture de la nouvelle programmation de fonds européens devrait permettre de déposer de nouveaux projets, en lien avec les espèces emblématiques.

Les Fonds verts, signés en 2023, donneront un élan important à deux projets : la gestion des Salines et l'écloserie naturelle. Sur les Salines, ce fonds s'ajoute à la mesure compensatoire liée au Transport Collectif en Site Propre, projet porté par la Communauté d'Agglomération du Centre Littoral.

L'écloserie bénéficiera en 2024, en plus des Fonds Verts, d'une dotation de France Nature Environnement, le projet ayant été lauréat de l'initiative "les supers pouvoirs de l'Océan". Le développement des outils pédagogiques sera la priorité de l'année.

Les importantes acquisitions foncières à Tigamy, avec près de 400 hectares supplémentaires en gestion, vont amener de nouveaux enjeux pour l'équipe : connaissance du patrimoine historiques, inventaires, mise en œuvre de la mare compensatoire, proximité des projets d'aménagements urbains au sud du site.

Enfin, les plans de gestion des sites de Tigamy et de Pointe Liberté devront être mis en place, pour constituer, dès 2025, une feuille de route des priorités de gestion.